

T 550,13

Sans titre

Un monsieur riche, vieux apprend que la belle à cheveux d'or, la mule à sept lieues le pas, le merle blanc le feraient revenir à quinze ans. Il avait trois fils, les envoie à la recherche.

Les deux aînés vont du même côté, l'autre qu'ils n'aimaient pas va par là. Il va donc au hasard. Loin dans le bois, il entend une cloche, rencontre un homme, quand il arrive à cette cloche :

— Marchez assez vite.

En arrivant au village, il passe sur le cimetière : un corps pas enterré. Il demande pourquoi.

— C'est un pauvre. Pas de quoi.

Il paye pour l'enterrer.

Il continue son chemin, rencontre un renard :

— Où vas-tu ?

— *J' te vas fout' un coup de pied si tu m'ennuies.*

— T'as pas raison. Que cherches-tu ?

— La mule à sept lieues le pas...

[.....]

En revenant, il retrouve le renard :

— T'as ben réussi.

— Eh bien ! je voudrais le merle blanc, maintenant.

— Il est à telle place dans une cage. Prends-la telle qu'elle est. [2] Il y a à côté une cage en or : ne l'y mets pas car il ne voudrait pas venir.

La cage d'or lui a fait plaisir et il l'a mis dedans. Il y a chanté tellement que [le garçon] s'est fait prendre. Il a pas pu l'apporter.

Il revient au renard :

— Te m'as pas *acouté*.

— J'ai eu tort.

— Retourne.

Il y va et l'apporte, cette fois.

Il revient :

— Belle aux cheveux d'or.

— Pas aisé, dit le renard, gardée par un lion qui dort en ce moment. Prends-le doucement, mets-le sur la chaise en allant la *sercer* et prends-la.

Il la prend. Elle le pouillait, l'endort et lui l'a apportée.

— T'as ben réussi. Bien ! Va-t-en, achète pas la viande pendue !

En s'en allant, il voit que ses frères allaient être pendus. Il les rachète.

Les deux frères avaient des égards pour lui ; ils trouvent des *minerais*, l'appellent, et le jettent dedans.

Le renard vient, lui dit ;

— Je te l'avais bien défendu !

— Comment sortir de là ?

Il lui dit :

— Tiens ma queue.

Le premier coup, il retombe ; [3] il recommence et il sort heureusement.

— Va-t-en, la belle ne boit ni mange, la mule ne dit rien, le merle siffle pas. On s'inquiète. Ils t'attendent. Va-t-en, regarde par la serrure de la porte : tous se réjouiront. On sortira, on te demandera ce que tu veux.

Il arrive, regarde : les animaux se débattent avec joie. On vient, [on] le trouve à la porte.

— C'est moi ! Mes frères m'ont trahi.

Le père les a fait *pendler*, rajeuni à quinze ans.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Madame Charlot, s.a.i., [Deux femmes Charlot de Murlin ont dit des contes à Millien : Anne Carrouée et Marie Prévot]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Charlot/1B (1-3).

Pas de marque de transcription de P. Delarue. Fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 265.

Catalogue, II, n° 13, deuxième version F, p. 353.